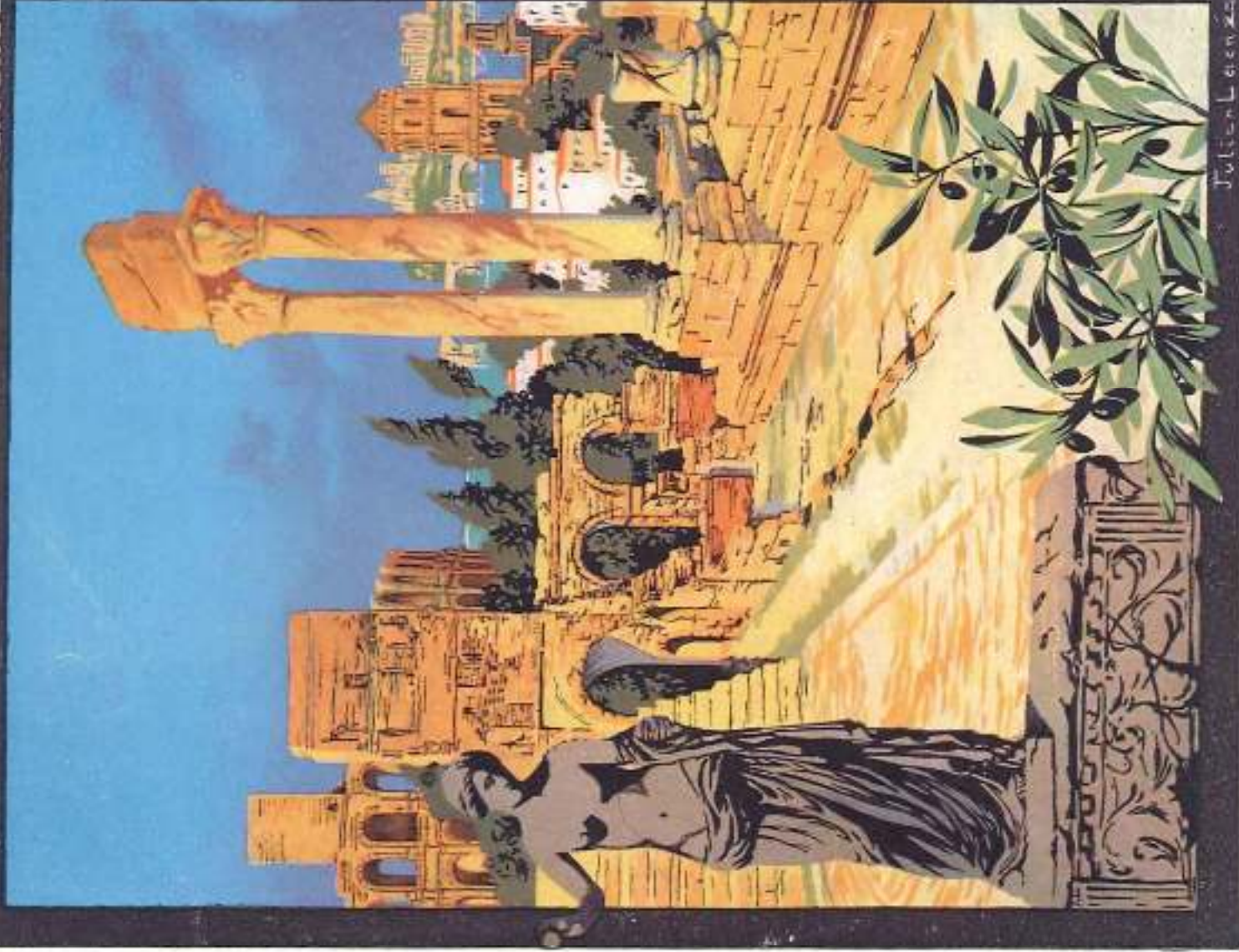


130
Chemins de Fer de Paris à Lyon & à la Méditerranée



LA VALLÉE DU RHÔNE

CHEMINS DE FER
PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

LA VALLÉE DU RHÔNE



LYON - VIENNE - ORANGE
AVIGNON - ARLES - NIMES
AIGUES-MORTES



La vallée proprement dite du Rhône commence à Lyon. La grande et imposante cité, ville antique aux places majestueuses, aux maisons opulentes mais sévères, ville moderne aussi, car les quartiers neufs et réguliers y voisinent avec les quartiers tout pleins des souvenirs du passé, est baignée par le grand fleuve, traversée aussi par la Saône, avec le contraste si caractéristique de leurs eaux tourmentées et calmes, et dominée par les riants coteaux de Fourvière.

A partir de Lyon défile, sans interruption jusqu'à la mer, une double ligne de collines et de montagnes dont l'extrême variété est un des traits les plus captivants. Couverts d'une végétation luxuriante ou bien offrant à l'œil les silhouettes dénudées de leurs escarpements sévères, se rapprochant ou s'éloignant tour à tour, ces monts limitent la majestueuse vallée du Rhône. Le fleuve indomptable qui franchit en écumant les épis construits pour régulariser son cours, comme une cavale sauvage frémît au contact du mors, y répand ses eaux grises dans un des plus beaux paysages de France. Villes dont l'origine est millénaire et d'une importance historique sans égale, bourgs perchés sur les hauteurs dans un décor de moyen âge, châteaux forts dont les tours et les fortifications en ruines se comptent par centaines, jalonnent le parcours du fleuve altier. Dans cette descente vers le sud, la végétation offre des contrastes frappants : aux peupliers, aux saules, aux vertes prairies succèdent les amandiers, les chênes verts, les mûriers, les oliviers, toute l'arboriculture du Midi dans une atmosphère d'azur, dans un ciel inoubliable.

Cette vallée sans rivale a vu passer, depuis les temps les plus reculés de notre histoire, tous les rois, tous les conquérants, tous les peuples ; les événements historiques dont elle a été le théâtre ont partout laissé leur empreinte et nulle part ailleurs ne subsistent aussi intacts les vestiges des anciens âges. La vallée du Rhône se recommande donc tout spécialement au point de vue archéologique et monumental, car elle offre des spécimens presque uniques de l'architecture de toutes les époques. Les monuments romains surtout excitent l'admiration, ici par les proportions imposantes, là par la délicatesse de l'ornementation, partout par un état de conservation remarquable.

LYON, dans une situation incomparable au confluent du Rhône et de la Saône. Centre universitaire, scientifique, industriel et commercial de premier ordre. Ancienne capitale de la Gaule celtique, elle fut un foyer de civilisation sous la domination romaine. Rattachée définitivement à la France au commencement du XIV^e siècle.

Elle est la première ville du monde pour l'industrie de la soie.

Principales curiosités : *Églises Saint-Martin-d'Ainay* (VI, X^e et XI^e s.), *Saint-Nizier* (XV^e et XVI^e s.), *primatiale Saint-Jean* (XII, XV s.) avec la *Mandacanterie* (XI s.), *Notre-Dame-de-Fourvière*, *Saint-Pierre* (portail du XI s.), *Saint-Paul* (XIII s.), *Saint-Bonaventure* (XIV, XV s.).

Hôtel de Ville (1646-1672), *Palais Saint-Pierre* (1659-1680), *Palais de Justice*, *Palais du Commerce* (*Musée des tissus* unique au monde), *Musée épigraphique* (souvenirs gallo-romains très nombreux), *Musée de peinture*, *Musée de sculpture*, *Musée des Antiques, du Moyen-Âge et de la Renaissance*, *Muséum d'histoire naturelle*.

Les *quais du Rhône et de la Saône*, le *parc de la Tête d'Or* (116 hectares), la *place Bellecour*, la *place des Terreaux*.

Nombreuses curiosités archéologiques dans les quartiers Saint-Just, Fourvière, St-Paul, St-Jean et St-Georges.

Panoramas splendides sur la ville et ses environs de la terrasse de Fourvière, du boulevard de la Croix-Roussse, du jardin des Chartreux, de l'avenue Valioud.

A signaler, aux environs de Lyon : les *agnednes romains* de Beaumont et de Chaponost ; *Yzeron* et *St-Bonnet-le-Froid*, buts de charmantes excursions ; le *Mont Pilat* (1.434 m., vue panoramique) ; les *Monts d'Or* ; *Villefranche-sur-Saône* ; le Sanctuaire (pèlerinage) d'*Ars* ; Bourg et la célèbre *Église de Bron* ; les *Grottes de la Balme*, merveille naturelle d'un puissant intérêt ; *Crémieu*, vieille cité du moyen âge avec d'anciens remparts, des monuments du XIV^e siècle, etc ; le *château de St-Jullin*, où François I^{er} signa l'édit de Crémieu ; la belle *cascade de Glan-dieu* ; le défilé du fort de *Pierre-Châtel* et la ville d'*Aoste*, ancienne colonie romaine d'Augustum.



VIENNE occupe une des situations les plus riantes de la vallée. Le plus bel édifice de la Vienne romaine est le *Temple d'Auguste et de Livie*, pseudo-péripptère à 6 colonnes corinthiennes en façade, 6 colonnes et 2 pilastres sur chaque côté, et 2 pilastres d'angle à la face postérieure, rappelant la *Maison Carrée* de Nîmes. Dans la cour du théâtre, une imposante *Arcade romaine* est un reste des portiques



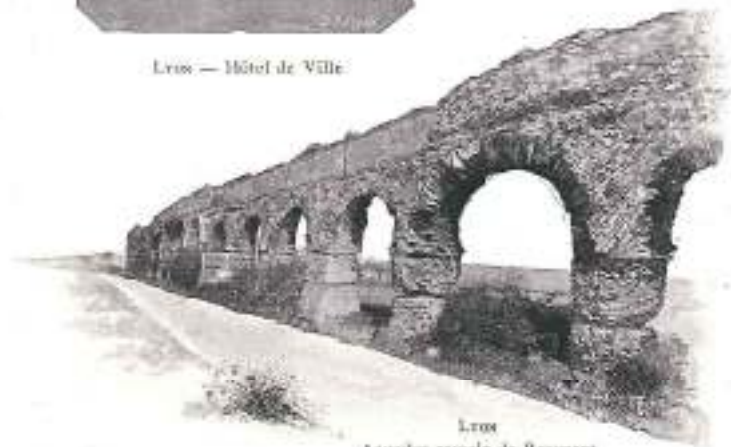
Lyon
Château de Fourvière et Palais de Justice



Lyon — Hôtel de Ville



Vaise
La Pyramide



Lyon
Aqueduc romain de Beaumont

qui entouraient le Forum. La *Pyramide* ou *Aiguille*, haute de 24 mètres, décorait, sans doute, le mur intérieur d'un cirque romain. La cathédrale *St-Maurice*, grandiose édifice du moyen âge (XII^e, XVI^e s.), vitraux anciens, tapisseries d'Arras et d'Aubusson. *Saint-André-le-Bas*, production très pure du style roman au XII^e siècle. Un musée lapidaire a été réuni dans l'ancienne église romane *Saint-Pierre*. Dans plusieurs rues on voit de vieilles maisons datant du moyen âge au début du XVII^e siècle.

Entre Vienne et Valence : *Peyraud* (château des sires de Roussillon ; église de *Champagne*, XI^e s.) ; *St-Vallier* (beau château gothique de Chabrillan) ; *Tain* (autel antique II^e s., taurochoc) et le célèbre coteau de l'Ermitage ; *Tournon* (château gothique, église *St-Julien*, XIV^e s.) ; *Châteaubourg* (château gothique) ; *St-Péray*, réputé pour ses vins mousseux.

VALENCE fut une ville très ancienne des Gaules dont il ne reste pas trace ; mais sa cathédrale *Saint-Apollinaire* est un remarquable spécimen du style roman-auvergnat. Le *Pendentif* (XVI^e s.), sépulture de l'ancienne famille parlementaire des Mistral. A visiter le *Musée*, la *maison Dupré-Latour* (bas-reliefs Renaissance) et surtout la *maison des Têtes* (1531) avec une série curieuse de bustes en haut-relief. Le *Monument d'Émile Augier*, par la duchesse d'Uzès, est d'un grand caractère. Du *Champ de Mars*, vue magnifique sur la vallée du Rhône et les monts du Vivarais couronnés par le *Château de Crussol* dont les ruines moyenâgeuses sont le but d'une excursion fort intéressante. Valence est la porte du *Vercors*, région qui abonde en sites grandioses.

De Valence à Orange, les deux rives du Rhône présentent un égal intérêt. La ligne de la rive droite dessert : la *Voulte-sur-Rhône*, ancien château fort (XIV^e et XV^e s.) ; *Cruas*, ruines d'une abbaye fortifiée, église du XI^e siècle ; *Rochemante*, vieux château avec enceinte crénelée et donjon sur un rocher, ancien volcan de Chenavari, gigantesque chaussée de basalte, dite "pavé des géants" ;

Viviers, cathédrale *St-Vincent* (XII^e et XIV^e s.), vieilles maisons, situation très pittoresque sur un rocher ; *Bourg-Saint-Andéol*, église romane, tour et fortifications du moyen âge ; *Pont-Saint-Espirit*, célèbre pont de pierre (1265-1307), citadelle, églises *St-Saturnin* (gothique) et *St-Espirit* (romane) ; aux environs, ancienne *Chartreuse de Valbonne* avec mur d'enceinte, clochetons et tourelles ; *Bagnols-sur-Cèze*, gorges de la Cèze et cascade du *Sautadet* ; *St-Geniès*, superbe château féodal de Montfaucon avec chapelle (XII^e et XV^e s.) ; *Roquemaure*, très vieille ville ayant appartenu aux



Vienne
Cathédrale
St-Maurice



Valence
Maison des Têtes



Vienne
Temple d'Auguste
et de Livia



CHATEAUBOURG



Château
de Crussol

Guise (ruines du château du roi et du château de l'Hers), d'où l'on pourra regagner Orange par la route du *Revestidon*.

La ligne de la rive gauche permet de visiter : *Etoile*, église romane ; *Livron*, sur une colline dominant la Drôme, ruines d'un château ; *Montélimar*, ville ancienne où l'on remarque la Tour de Narbonne (XV^e s.) et un château du XI^e siècle (sur la ligne Montélimar-Dienéfit, imposant donjon carré de *Peût-Laval*) ; *Châteauneuf-du-Rhône*, remparts, vieille maison, château de Montpensier (XIII^e s.) ; *Donzère* aux pittoresques falaises ; ville d'aspect féodal, ancien château fort des évêques de Viviers (XIII^e et XVI^e s.) ; *La Garde-Adhémar*, curieuse église de style roman-auvergnat (XI^e s.) ; *Pierrelatte*, d'où un embranchement dessert *St-Paul-Trois-Châteaux*, cathédrale romane ; *St-Resitut*, église et tour (XI^e et XII^e s.) ; *Grignan* (station de Chamaret), restes du magnifique château (XVI^e s.) où mourut M^{me} de Sévigné ; *Nyon*, restes de remparts et tour *Randonne* (XIII^e s.), ruines d'une citadelle sur le rocher du Guard ; *Bollène*, ville d'origine antique, fortifications (XIV^e s.), tour (XV^e s.), restes d'un prieuré (correspondance pour *Suze-la-Rousse*, presbytère Renaissance, remarquable château, XVI^e s., flanqué de tours) ; *Mondragon*, dominé par les pittoresques ruines d'un château, etc.

ORANGE, ancienne colonie romaine sous Auguste, possède deux admirables monuments de l'époque romaine : un théâtre et un arc de triomphe. Le *Théâtre* (103 m. 15 de long sur 36 m. 82 de haut), est un vestige unique de la civilisation des Romains, et l'on saisit parfaitement son ordonnance primitive, le mur de façade avec son rez-de-chaussée dorique percé de 19 baies, les 21 arcades aveugles de son 1^{er} étage, les corbeaux en saillie au 2^e étage où l'on plantait les mâts du *velarium* ; le mur de scène, les loges des acteurs et des marchands ; les murs latéraux avec leurs portes et leurs couloirs par où pénétraient les spectateurs aux gradins et à l'orchestre. L'*Arc de Triomphe* est divisé en trois étages ; son ornementation est d'une grande richesse. De la colline *St-Eutrope*



(ruines d'une ancienne forteresse des princes d'Orange), on découvre un magnifique panorama. Dans les environs, visite, très intéressante pour les archéologues, de *Vaison*, l'ancienne cité romaine, cathédrale et église *Saint-Quénin* (XI^e, XII^e et XIII^e s.), et de *Carpentras*, arc romain, porte d'Orange, église *St-Siffrein* (XV^e s.). *Carpentras* est, d'ailleurs, le centre de très intéressantes excursions : *Mazan*, église des Templiers, anciennes fortifications ; *Sault*, église (XI^e, XII^e et XIII^e s.) ; *Pernes*, église (XII^e s.), tour *Ferrande* avec fresques, ancien château ; *Vénasque*, baptistère très intéressant (VI^e, VII^e s.).



RACHOUD-SAN-CLEZ
Gorges de la Coze et Cascade du Sautadet

ROGNONNAIS



Bourgo-Saint-André



Viviers
Cathédrale
St-Vincent



ROGNAUIS — Ruines du château de l'Hers

église Notre-Dame (XIII^e s.), remparts et tours; le *Mont Ventoux* (1907 m.; observatoire; vue panoramique immense; sommet accessible aux autos), aller par *Bédoin*; retour par la belle route forestière de *Malacène* (chapelle et source du Grosseau) et le *Barroux*, ruines superbes d'un château de la Renaissance.

AVIGNON est restée célèbre par la « captivité » des papes qui y résidèrent, au XIV^e siècle, pendant 70 ans (1308-1378) et qui ont imprimé à la ville tout le cachet qu'elle possède encore aujourd'hui. Au premier rang des curiosités: le *Palais des Papes*, les *Remparts* et le *Pont Saint-Bénézet*. Le Palais des Papes, grandiose forteresse, construite sur le rocher des Doms, est l'œuvre des papes Jean XXII, Benoît XII, Clément VI et Innocent VI; ses hautes tours massives, ses formidables murailles sont impressionnantes; à l'intérieur: salle de l'Audience, chapelle de Clément VI, chapelle St-Jean et St-Martial, etc. Les *Remparts* sont également l'œuvre des papes; ils ont encore grand air avec leurs 39 tours, leurs 10 portes, leurs mâchicoulis et leurs créneaux qui se succèdent sur une longueur de près de 5 kilomètres. Le célèbre *Pont Saint-Bénézet* est plus ancien encore (fin du XII^e s.); les 4 arches qui subsistent des 22 primitives, surmontées de la chapelle St-Didier, sont d'un très pittoresque effet. Edifices religieux: *Notre-Dame-des-Doms* (XII^e s.); dans le style gothique, *St-Pierre* et *St-Agricol*, *St-Didier* avec le merveilleux retable de Notre-Dame-du-Spasme; anciens convents fort intéressants pour les archéologues. *Musée Calvet* d'une grande richesse, *Promenade du Rocher des Doms*, vue de toute beauté sur le Rhône, *Villeneuve*, la tour de Philippe-le-Bel, le fort St-André, la plaine du Comtat, le Ventoux, les Alpilles, etc.

Avignon est le centre de nombreuses promenades et excursions: l'abbaye de Saint-Ruf, le prieuré de Saint-Véran, les ruines du château de *Châteauneuf-des-Papes*, le célèbre Pont du Gard, la Fontaine de Vaucluse, enfin les prodigieuses ruines des Baux.

FONTAINE DE VAUCLUSE. D'Avignon, très belle excursion comportant l'itinéraire suivant: le *Thor*, église (XII^e s.), aux environs: *Grottes de Thouzon*; l'*Isle-sur-Sorgue*, charmante petite ville, rivière d'une exquise fraîcheur. De là, une route de 7 kilomètres conduit à la Fontaine de Vaucluse, célébrée par Pétrarque et à laquelle on accède, en quittant Vaucluse (tombeau de St-Véran dans l'église), par un sentier très pittoresque. A gauche, dominant la fontaine, le château en ruines du Cardinal de Cabasole, ami de Pétrarque. Environs: *Gardès*, ancien château (XVI^e s.), avec une vue superbe; abbaye



GRAND
Théâtre Romain



GRAND
Arc de Triomphe



AVIGNON — Palais des Papes



DOUZIÈME
Vieux Remparts



BARRÉTANE
Tour Anglica
(XIV^e s.)

AVIGNON
Pont Saint-Bénézet

cistercienne de *Sinanque* (XII^e s.); *Cavaillon* : *Arc romain*, église romane, tombeau de Mgr. de Sade (XVIII^e s.); *Orgon*, vieux château, vaste panorama du haut de Notre-Dame-de-Beau-regard. *Mérindol*, pittoresque gorge du Régalon; la *Roque-d'Anhéron*, tout près de la gare, abbaye cistercienne de *Silvane*, du XII^e siècle, joli site. D'Orgon, une ligne départementale ramène à *Barbantane* (très belle tour du XIV^e s., remparts), en passant par *Noves*, patrie de la célèbre *Laure*.

LE PONT DU GARD. Excursion superbe par Pont-d'Avignon et Remoulins d'où une route ombragée conduit (3 km.) au célèbre aqueduc. Sa silhouette barre l'horizon d'une ligne nette encadrée d'une luxuriante végétation. Dès l'arrivée, on a l'impression du travail gigantesque accompli par les Romains. La situation et l'état de conservation du Pont du Gard sont tels qu'aucun monument de ce genre ne lui serait avantageusement comparé. On estime qu'il remonte à Agrippa, gendre d'Auguste (an 19 avant J.-C.); il faisait partie d'un aqueduc de 41 kilomètres amenant les eaux de l'Eure et de l'Airon à Nîmes. Le pont a 269 mètres de long et 49 mètres de haut. Ses 3 rangs d'arcades superposées comprennent 11 arcades aux 2 premiers étages et 35 au troisième. Le cintrage est d'une grande élégance. On peut, par un escalier intérieur, traverser le canal dans lequel les dépôts calcaires de l'eau ont été si abondants qu'à certains endroits ils permettent à peine le passage.

Au delà de Remoulins : *Uzès*, vieille ville où l'on remarque la *cathédrale St-Théodorit*, avec la *Tour Fenestrelle*, campanile du XII^e siècle; l'ancien évêché (XVII^e s.) et surtout le *Daché*, château des ducs d'Uzès (XI^e au XVI^e s.).

LES BAUX. D'Avignon, de Tarascon ou d'Arles, on gagne le village des Baux bâti sur un contrefort des Alpilles au milieu d'un massif de blocs rocheux capricieux et fantastiques. Les Baux ont joué un grand rôle dans l'histoire; on y retrouve les traces du passage des légions romaines de *Marins*; au X^e siècle, les princes des Baux étaient de puissants seigneurs et comptèrent de nombreuses alliances royales; la seigneurie fut annexée en 1427 à la couronne de Provence et en 1471 à la couronne de France; François I^{er} y séjourna en 1538 et le chevalier de Guise y mourut en 1614; Louis XIII érigea les Baux en marquisat en 1643 au profit du prince de Monaco qui en eut la jouissance jusqu'à la Révolution. De la vieille principauté, il reste des ruines très impressionnantes qui donnent l'idée de la splendeur passée : c'est l'*Hôtel des Marnville* (Renaiss-



Le Pont du Gard



AVIGNON
Eglise Saint-Pierre
Porte en bois sculpté



Fontaines
de Uzès



CAVAILLON — Arc de Triomphe romain



Genes — Château (XV^e s.)

sance) ; la *Maison seigneuriale des Porcelots* ; l'*Eglise St-Vincent*, romano-byzantine (pierres tombales, crypte où fut trouvée la fameuse chevelure d'or attribuée à une princesse des Baux et conservée au Muséeon Arlaten) ; le *Pavillon de la Reine Jeanne*, bijou Renaissance ; beaucoup d'anciens édifices, tous « monuments historiques », présentant un intérêt architectural particulier ; enfin, c'est l'extraordinaire *Vieux Château*, creusé et décomposé en partie dans le roc, moitié caverne, moitié palais, dont le donjon et les tours dominent un panorama immense, des Cévennes à la Méditerranée. On ne manquera pas de voir les *stèles romaines des Trénaïs et des Gais* ; la *Grotte des Fées*, antre de Taven, la sorcière de « Nireille » ; le *Val d'Enfer*, gorge sauvage au milieu d'un chaos de roches tourmentées.

ABBAYE DE MONTMAJOUR. Non loin des Baux, en se dirigeant vers Arles, par *Fontvieille* (moulin d'Alphonse Daudet), on rencontre l'abbaye de Montmajour, fondée au VI^e siècle par les Bénédictins. Les édifices qui subsistent ont une grande valeur archéologique : *Eglise Notre-Dame* (XII^e s.), église supérieure inachevée, à 2 nefs élevées voûtées en berceau, transept à croisillons et abside semi-circulaire ; crypte avec chapelle centrale voûtée en coupole et entourée de 5 chapelles rayonnantes. *Cloître* roman à 4 galeries dont les colonnettes rondes ou cannelées sont surmontées de chapiteaux ornés de feuilles d'acanthé, de personnages, d'animaux (figures de la Tarasque et du Mistral). *Tour de défense* (1369) carrée, couronnée d'un parapet crénelé au-dessus de mâchicoulis, avec échauguettes en encorbellement. *Chapelle Saint-Pierre*, statue de Saint-Pierre, confessionnal de Saint-Trophime. *Chapelle Sainte-Croix* (XII^e s.) avec magnifique voûte centrale surmontée d'une lanterne, au milieu d'un ancien cimetière où se voient des sarcophages creusés dans le roc.

TARASCON n'éveille pas uniquement le souvenir de Tartarin et d'Alphonse Daudet ; on y voit le *Château du roi René*, jadis forteresse et résidence royale, construite au XV^e siècle sur un rocher au bord du Rhône. L'*Eglise Sainte-Marthe*, connue au X^e siècle, rebâtie au XIV^e, a un beau portail roman, l'un des plus originaux de la région ; à l'intérieur, peintures de Vanloo, Parrocel et " *Piété* " d'Annibal Carrache ; dans la crypte, ancien autel carolingien et tombeau de *Sainte-Marthe*. Un pont (460 m.) relie Tarascon à *Beaucaire* dont le *château fort* (XIII^e et XIV^e s.), dominé par un donjon et une chapelle romane, fait face à celui du roi René. L'*hôtel de ville* de Beaucaire (XVII^e s.) est dans le style de Versailles.



LES BAUX
Restes du Château



LES BAUX



LES BAUX
Pavillon
de la Reine Jeanne



Abbaye de Montmajour

Aux environs de Tarascon (gare de Graveson), on visite l'Abbaye de Frigolet, sur la Montagnette, dans un site sauvage ; puis, par Maillane, séjour de Mistral, le célèbre poète provençal, on gagne Saint-Rémy, dont les Antiques sont particulièrement réputés. Ces monuments historiques, situés à 2 kilomètres du bourg, au pied des Alpilles, vestiges de l'ancienne ville romaine de Glanum, comprennent un arc de triomphe et un mausolée. L'Arc de Triomphe, à une seule arcade, est attribué au début du règne d'Auguste ; sur chaque face, entre 2 colonnes corinthiennes et cannelées, trophées accompagnés de captifs ; archivolte ornée de feuillages et de fruits ; voûte de l'arcade décorée de caissons hexagonaux. Le Mausolée ou Tombeau des Jules, à peu près contemporain de l'arc, se compose de deux étages quadrangulaires, couronnés par une colonnade corinthienne circulaire à coupole conique ; des bas-reliefs figurent des combats et une chasse au sanglier. A 200 mètres des monuments romains, l'ancien Monastère de Saint-Paul de Mausolée possède une église romane et surtout un cloître (XII^e et XIII^e s.) dont les fines colonnettes sont surmontées de chapiteaux ornés de sculptures curieuses.

ARLES. Peu de villes ont eu un passé aussi brillant. Sous la domination romaine, son importance lui valut le nom de "Rome gauloise" ; tour à tour capitale des Gaules, puis du royaume de Provence, elle a gardé du temps de sa splendeur des monuments du plus haut intérêt. De l'époque romaine Arles a notamment conservé un amphithéâtre et un théâtre. L'Amphithéâtre (11.776 m. de surface, arène 2.166 m.), a été déblayé de 1809 à 1830 et ce travail a nécessité la démolition de 212 maisons. Il comporte 60 arcades doriques en plein cintre surmontées d'autant d'arcades corinthiennes ; 3 tours carrées, élevées au VIII^e siècle, dominent le monument. Le Théâtre date du III^e siècle ; les fouilles



ont permis d'y faire de fort belles découvertes (Vénus d'Arles). Citons encore : le palais de Constantin (IV^e s.) et les Alyscamps, ancienne et célèbre nécropole. A la période du moyen âge, appartiennent l'Eglise et le Cloître de Saint-Trophime. L'église est du XII^e siècle (nef et bas-côtés élancés, portail admirable avec son tympan, ses statues et ses piédroits). Autres églises anciennes : St-Jean-de-Moustier, St-Blaise, la Major. Arles possède deux musées d'une grande richesse : le Musée lapidaire (sarcophages et sculptures antiques) et le Musée Arlaten (ethnographie provençale).



TARASCON
Château du Roi René

BRACCAZE
Le Château Fort



ARLES
Le Théâtre



ARLES
Cloître de St-Trophime



SAINT-REMY
L'Arc de Triomphe et le Mausolée

SAINT-GILLES. L'Église de *St-Gilles* (station sur la ligne d'Arles à Aigues-Mortes) est d'une grande beauté. L'église actuelle est logée dans l'ancienne nef d'une église abbatiale du XII^e siècle dont il ne reste que la crypte, un célèbre escalier tournant, « la vis de Saint-Gilles », quelques beaux chapiteaux et le *portail*. Ce dernier (fin du XII^e au commencement du XIII^e s.) est à 3 portes avec voussures profondes ; un soubassement surmonté de 14 statues et orné de cannelures contourne les saillies de la façade ; une série de bas-reliefs sculptés représente des scènes de la vie et de la Passion du Christ. — A l'ouest de l'église, maison romane décorée de croix de Saint-André et de losanges.

NIMES, importante colonie romaine des Gaules, saccagée par les Vandales, éprouvée par les guerres de religion, est une fort belle ville aux larges rues, aux vastes esplanades et boulevards. Elle a conservé de l'époque romaine deux monuments de premier ordre, les Arènes et la Maison Carrée. Les *Arènes* (II^e s.) forment un amphithéâtre elliptique de 133 mètres sur 101 mètres de diamètre et de 21 mètres de hauteur ; les 2 étages extérieurs présentent 60 arcades surmontées de 120 consoles sur lesquelles reposaient les mâts du velarium ; à l'intérieur, 32 gradins circulaires pouvaient contenir près de 30.000 spectateurs dont la sortie était assurée par 120 vomitoires. La *Maison Carrée* (I^e siècle), sanctuaire élevé en l'honneur de Caius et Lucius César, princes de la jeunesse, est le plus parfait des temples romains qui existent et le plus populaire des monuments antiques de France ; elle forme un rectangle orné de 30 colonnes corinthiennes cannelées, surmontées de chapiteaux aux délicates sculptures ; l'entablement est d'un style très pur et d'un goût exquis ; l'ensemble est d'une harmonieuse élégance (à l'intérieur, musée lapidaire). La *Porte d'Auguste*, vestige des murs d'enceinte, était la principale des 10 portes de la Nîmes romaine. Des restes importants d'un temple qu'on suppose dédié à Diane, se trouvent au milieu des splendides *Jardins de la Fontaine* — le principal attrait de la Nîmes moderne — dessinés dans le vieux style français avec des lignes de balustres Louis XV et 3 bassins ornés de statues et de vases du XVIII^e siècle. Cette superbe promenade se prolonge jusqu'à la *Tour Magne*, imposante ruine romaine octogonale (28 m. de haut) du sommet de laquelle la vue s'étend jusqu'à Aigues-Mortes et la Méditerranée. Nîmes possède plusieurs édifices religieux intéressants, en particulier la *Cathédrale Saint-Castor* et l'*Église Saint-Paul* (fresques d'Hippolyte et Paul Flandrin) ; un *Musée*, un *Palais de Justice*, inspiré de la Maison Carrée. Mentionnons les statues de l'empereur Antonin, de Rebon, d'Alphonse Daudet,



Arènes
Les Arènes



Arènes
Tombeaux de
Phœbe et Hippolyte



Arènes
Portail de St-Trophime



Nîmes
Temple de Diane



G. Bouteanger

Nîmes — La Maison Carrée

et surtout, au milieu de l'esplanade, la *Monumentale fontaine* ornée d'admirables statues dues au ciseau de Pradier.

De Nîmes on peut faire d'intéressantes excursions à *Sommières* (ligne du Vigan) vieille ville pittoresque sur le Vidourle, dominée par le donjon et les ruines du château et où l'on voit les restes d'un pont romain ; à *Lunel* (ligne de Montpellier), église romane avec curieux clocher, et aux environs pont romain d'Ambrussum ; si l'on prolonge jusqu'à Montpellier, on devra visiter *Maguelone*, l'antique *Magalona* des Phocéens, avec la belle cathédrale romane *Saint-Pierre* (XII^e s.).

AIGUES-MORTES. Nous voici transportés en plein moyen âge, au temps de Saint Louis, aux jours guerriers des Croisades. Les fortifications (fin du XIII^e siècle) forment un quadrilatère à peu près parfait, flanquées aux angles de tours rondes, percées de portes, couronnées d'un parapet avec créneaux et archères et derrière lequel circule un chemin de ronde. Les tours sont au nombre de 15. La plus remarquable, la *tour Constance*, est isolée mais reliée au château par un pont crénelé. Environs : tour Carbonnière avec porte en plein-cintre, de même époque que les remparts. A 6 kilomètres au sud, le *Gras-du-Roi*, station de bains de mer.

LA CAMARGUE. A 2 kilomètres en deçà d'Arles, le Rhône se divise en deux bras (grand et petit Rhône) qui forment un vaste delta appelé île de la Camargue. Dans la région limitrophe de la mer, la Camargue n'est qu'une série d'étangs à peine reliés entre eux par d'étroites bandes de terrain marécageux (faune très variée : castors, flamants, etc.) ; le plus vaste de ces étangs, le *Vaccarès*, a près de 6000 hectares. — Le nord de la Camargue est planté de vignes ou occupé par de vastes marais (troupeaux de moutons, de chevaux et de taureaux sauvages) où les agglomérations sont rares. Pour bien voir la Camargue, on peut se rendre d'Aigues-Mortes aux *Saintes-Maries* en voiture (32 km.), puis des *Saintes-Maries* à *Saint-Louis-du-Rhône*, par les étangs, en carriole (route souvent impraticable, mais très sauvage) et de *Saint-Louis* remonter à Arles (chemin de fer 41 km). Une route intéressante permet également de contourner l'étang de Vaccarès. — *Les Saintes-Maries*, sur le golfe de Beaucaire : église fortifiée du XII^e siècle, très remarquable, pèlerinage renommé les 24 et 25 mai (cohorte de bohémiens, fêtes populaires, ferrades). *Saint-Louis-du-Rhône*, port jadis situé sur le bord de la mer et que les alluvions en ont éloigné de plusieurs kilomètres (anciennes tours). — *Le Salin-de-Giraud*,



Nîmes
Amphithéâtre des Arènes



Aigues-Mortes
La Tour de Constance

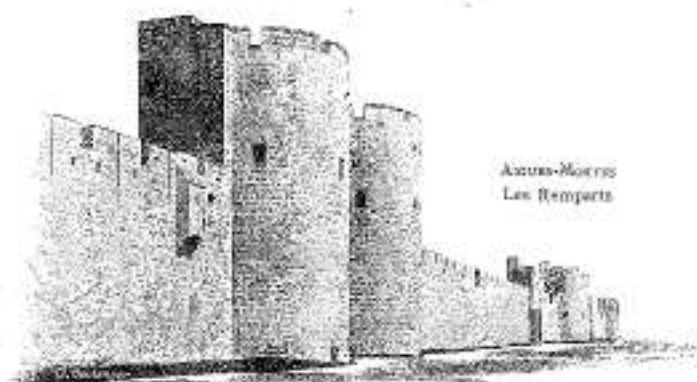


Lyon
Pont-Romain

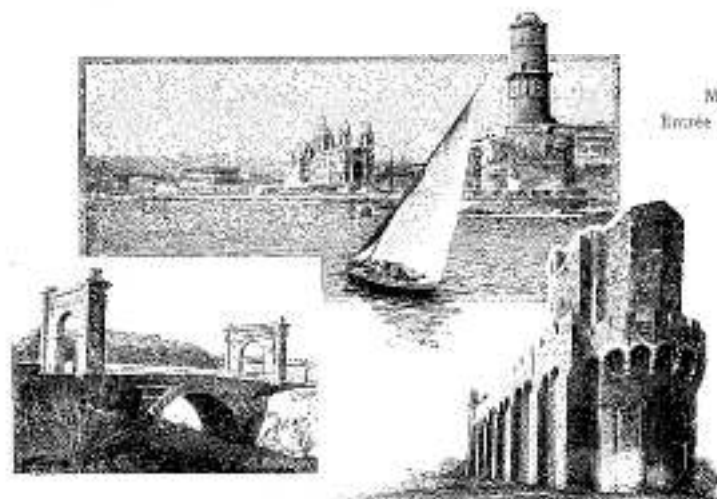


Nîmes — Les Bains Romains

L'ÉTANG DE BERRE. — Au sortir d'Arles commence l'immense *plaine de la Crau* dont les 20.000 hectares sont encerclés par les Alpes, le Rhône, la mer et les étangs. Ces vastes « champs de cailloux », coupés par la ligne sombre de cyprès protecteurs contre le mistral, à peine verdés par une herbe rare que paissent des troupeaux de moutons, donnent l'impression d'une solitude infinie. Mais la vie reprend avec *Miramas*, et l'aspect riant de l'Étang de Berre contraste avec la nudité de la plaine. *Saint-Chamas* occupe, au nord de l'étang, une situation tout à fait pittoresque. La visite de l'antique *Pont Flavien*, jeté sur la Touloubre par le prétre romain *Donnius Flavus* et dont l'arche est encadrée par deux arcs de triomphe aux colonnes corinthiennes surmontées de lions, est d'un grand intérêt archéologique. Excursion magnifique le long de l'étang dont les rives escarpées et verdoyantes, rappellent les bords des lacs suisses et italiens. On traverse les curieuses agglomérations d'*Istres* et de *Saint-Mitre* pour descendre sur *Port-de-Bouc* (chantiers de constructions navales) ou sur *Martigues*, port de pêcheurs au pied de la chaîne de l'Estaque, à la jonction des étangs de Caronte et de Berre. La situation de *Martigues* lui a valu le qualificatif de « Venise provençale ». Une voie ferrée en construction de *Port-de-Bouc* à *Marseille* permettra de parcourir la *côte de l'Estaque* où les plages de *Sausset*, de *Carry-le-Rouot* (belle forêt), de *Méjean* et de *Niolon* ne manqueront pas d'attirer de nombreux baigneurs. Actuellement, c'est après avoir traversé le tunnel de la Nerthe (4638 m.) qu'on arrive à l'Estaque, port animé où se poursuit le colossal travail du percement d'un nouveau tunnel pour relier l'étang de Berre à la Méditerranée. L'Estaque est presque un faubourg de *MARSEILLE* et l'on sent tout proche l'immense port méditerranéen dont on aperçoit les bassins et les quais que dominent la *Cathédrale de la Soliette* et les hauteurs de *Notre-Dame-de-la-Garde*, et que la forteresse du *Château d'If* semble protéger comme une sentinelle vigilante.



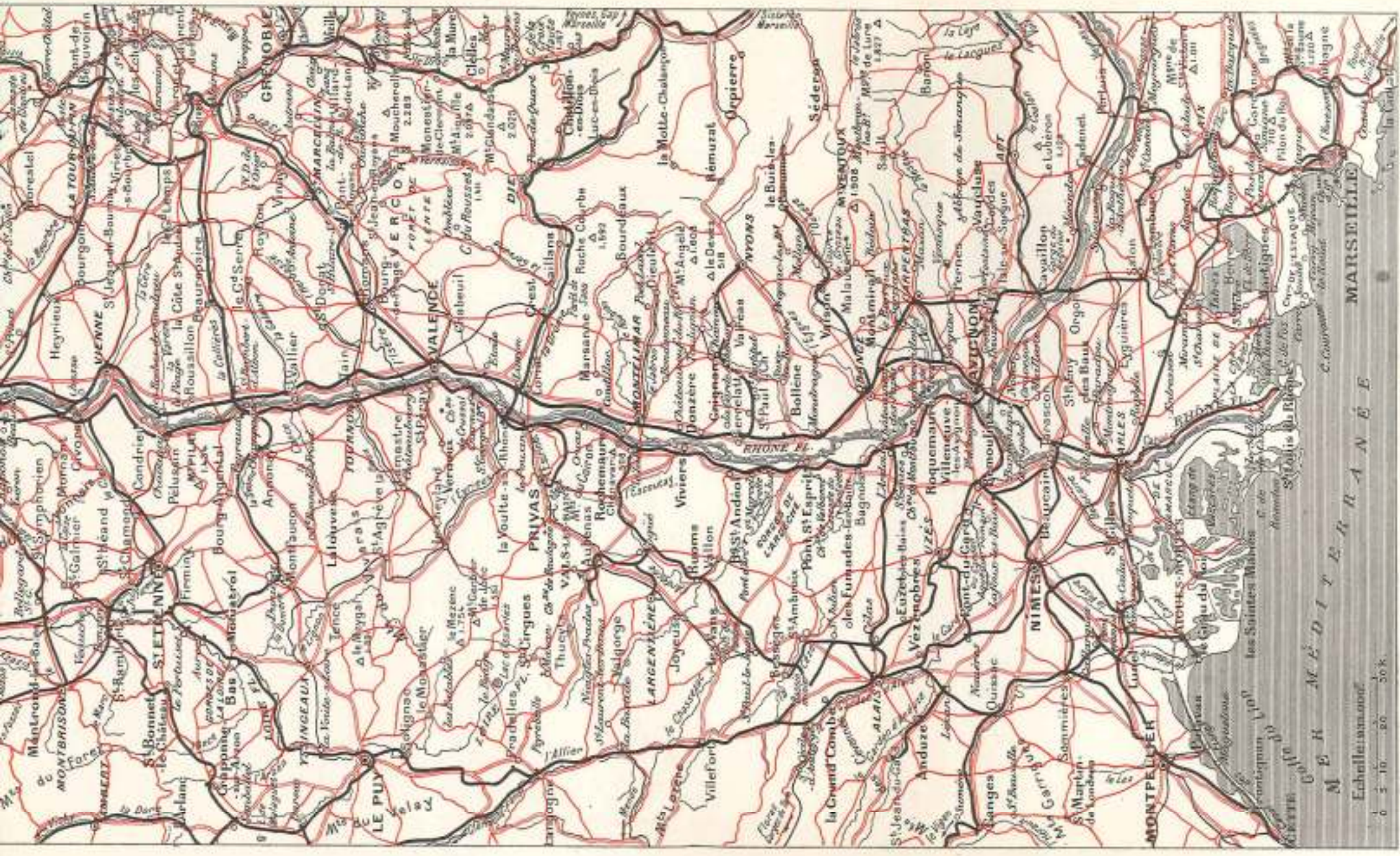
Arles-Maxims
Les Remparts



MARSEILLE
Entrée du Vieux Port

Saint-Chamas — Pont Flavien

LES SAINTS-MAXIMS-DE-LA-MER
Eglise fortifiée



— Lignes P.L.M. — Lignes secondaires — Routes principales — Routes secondaires

Labadie 1888.